

LE JOURNAL

ÉGLISE DU DIEU VIVANT



-p.14-

Qu'est-ce que l'esprit de l'homme ?

L'homme prudent p.2

Libérer un monde
retenu captif p.11

Sept leçons pour
le Jour des Expiations p.5

La "formule traditionnelle" p.18

SEPTEMBRE-OCTOBRE 2023

EgliseDieuVivant.org

L'homme prudent

GERALD WESTON

Dieu inspira à deux reprises l'avertissement suivant dans le livre des Proverbes : « L'homme prudent voit le mal et se cache, mais les simples avancent et sont punis » (Proverbes 22 :3 ; 27 :12).

Lorsque les Écritures répètent un avertissement ou un principe, cela signifie qu'il est particulièrement important. Dieu veut que nous y prêtions attention. Ce proverbe s'applique à une multitude de circonstances. Par exemple, Noé et sa famille échappèrent au déluge car ils agirent en réaction à un avertissement concernant la calamité à venir. « C'est par la foi que Noé, divinement averti des choses qu'on ne voyait pas encore, et saisi d'une crainte respectueuse, construisit une arche pour sauver sa famille ; c'est par elle qu'il condamna le monde, et devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi » (Hébreux 11 :7).

Daniel 12 :1-4 et Matthieu 24 :21-22 révèlent des signes spécifiques annonçant que nous vivons à la fin des temps. Il y a toujours eu des jours difficiles dans ce monde, mais la vitesse à laquelle les événements s'accélèrent, la puissance de destruction disponible et les divisions dans notre monde convergent vers une catastrophe sans précédent. Les gens sont effrayés et se demandent où se réfugier. Ils veulent savoir *comment* «sauver leur peau».

Heureusement, Dieu nous a donné les grandes lignes de l'Histoire, y compris son dénouement ! Il nous a aussi donné l'espérance de la vie éternelle, ce dont nous devrions être encore plus reconnaissants, car tôt ou tard, quelle que soit notre situation personnelle, nous avons tous une « date d'expiration ». Nous avons aussi des promesses de protection et d'aide en cas de besoin. Oui, ayant été appelés, nous avons de nombreuses raisons de rendre grâce.

Des principes bibliques de prudence

Bien entendu, cela ne signifie pas que « tout sera rose » au cours de notre vie. Mais sommes-nous préparés à ce qui est sur le point de nous affecter ? Nous ne pouvons pas savoir exactement quand cela aura lieu, mais notre monde se dirige droit dans le mur. La pandémie de Covid-19 a frappé en 2020. Des catastrophes se sont succédé en 2021. Alors que la situation semblait ne pas pouvoir empirer davantage, elle a continué à se dégrader en 2022 et en 2023.



L'inflation écrase les personnes à faibles revenus. La hausse du prix de l'énergie a changé le mode de vie des gens, obligeant beaucoup d'entre eux à choisir ce dont ils doivent se passer. La chaîne d'approvisionnement est désorganisée. Les rayons des magasins sont vides. Les entreprises ne trouvent pas de travailleurs pour occuper les postes vacants. Les frontières de nombreux pays deviennent de véritables passoires. Considérez aussi les retombées de l'invasion russe en Ukraine. Le prix des engrais a monté en flèche, quand il est possible de s'en procurer. Le blé et d'autres céréales ne peuvent plus sortir des ports ukrainiens. Et l'Allemagne a décidé de se réarmer, ce que l'Église de Dieu annonce depuis longtemps.

Depuis des années, l'Église avertit les membres de se préparer à des temps difficiles. Il est sage de constituer des réserves de nourriture, d'eau et d'argent en espèce, mais n'oublions jamais que tout cela peut être emporté en un instant par une tornade, un

tremblement de terre, un incendie, une inondation ou un voleur. Construire un abri luxueux à l'épreuve des bombes n'est *pas* quelque chose que la plupart d'entre nous peuvent ou *devraient* faire. La *seule* protection fiable se trouve dans Jésus-Christ. Dieu nous dit que les membres fidèles de Son Église, ceux qui accomplissent Son Œuvre à la fin des temps, seront protégés de façon surnaturelle (Apocalypse 3 :10 ; 12 :13-17). Néanmoins, il est sage de prendre des décisions raisonnables et prudentes, et cela nous est recommandé dans les avertissements bibliques.

Considérons aussi l'exemple d'Élie, pendant la période de trois ans et demi d'épreuves sur Israël. Élie avait un travail à effectuer et Dieu lui donna ce dont il avait besoin. Élie dut se cacher, campant près d'un

Veillons et soyons sobres

La prophétie biblique montre qu'une époque difficile se profile à l'horizon. Les événements mondiaux indiquent une tendance similaire. L'Église de Dieu a prédit cela depuis des décennies. Les bons et les mauvais moments s'en vont et s'en viennent. Certains jours seront plus difficiles que d'autres, mais il semble que nous soyons entrés dans une nouvelle phase. Nous ne devons pas nous étonner si des événements spectaculaires se produisent soudainement. Les gouvernements travaillent dans l'ombre pour contrôler les événements et les citoyens. Les grandes nations envisagent, et expérimentent déjà, les « monnaies numériques de banque centrale » (MNBC). Il ne s'agit *pas* de la marque de la bête, mais les MNBC donneraient

un contrôle centralisé aux gouvernements pour imposer cette marque. Tout comme le gouvernement canadien a bloqué les comptes bancaires des routiers en grève, les MNBC permettraient de contrôler facilement tout individu, ou

Il semble qu'il nous reste encore quelques années avant la grande tribulation, mais une vérité semble évidente : une époque de troubles sans précédent approche à grands pas.

ruisseau pour s'approvisionner en eau. Mais Dieu lui fournit miraculeusement de la nourriture apportée par des corbeaux – les Amazon et FedEx de l'époque ! Mais lorsque l'eau s'est tarie, Élie dut s'installer dans un autre pays.

La situation n'était guère plus agréable pour les autres membres du peuple de Dieu. Les « fils des prophètes » étaient cachés dans des grottes, comptant sur la bravoure et la générosité d'Abdias, un serviteur de la maison d'Achab, pour être approvisionnés en eau et en nourriture. Pensez à la logistique nécessaire pour fournir quotidiennement et en cachette de la nourriture et de l'eau à une centaine d'hommes. Abdias reçut peut-être de l'aide, mais à qui pouvait-il faire confiance dans un environnement où Jézabel, la femme d'Achab, était occupée à massacrer tous les serviteurs de Dieu qu'elle pouvait dénicher (1 Rois 18 :2-4) ? Le règne d'Achab fut une époque de terreur pour les serviteurs de Dieu, comme le montre la réponse d'Abdias à Élie (1 Rois 18 :13-18). Trois ans et demi peuvent sembler très longs dans de telles circonstances ! À titre de comparaison, c'est à peu près le temps qui s'est écoulé depuis les premiers confinements liés au Covid, en mars 2020.

groupe d'individus, ne se conformant pas aux politiques prescrites.

Une dépression économique mondiale n'est pas à exclure, ni une guerre civile aux États-Unis. Ce n'est pas une prédiction de ma part, mais une observation basée sur des faits. Qui aurait pensé que la farine de blé deviendrait rare en Belgique et en Allemagne, que l'huile alimentaire serait rationnée dans certaines régions d'Angleterre et que des parents affolés se précipiteraient pour trouver du lait infantile aux États-Unis ? Malgré ces inconvénients, le train de vie dans ces pays reste bien plus élevé que dans certaines régions d'Afrique, où certains de nos membres affrontent une véritable pénurie alimentaire.

Nous prions depuis des décennies : « Que ton règne vienne ! » Mais il n'est pas encore là. Il semble qu'il nous reste encore quelques années avant la grande tribulation, mais une vérité semble évidente : une époque de troubles sans précédent approche à grands pas. Comme l'apôtre Paul l'a dit aux Thessaloniens : « Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur ; vous êtes tous des enfants de la

lumière et des enfants du jour. Nous ne sommes point de la nuit ni des ténèbres. Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres » (1 Thessaloniens 5 :4-6).

Souvenons-nous des paroles rassurantes de Jésus :

« Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche [...] Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie, et que ce jour ne vienne sur vous à l'improviste ; car il viendra comme un filet sur tous ceux qui habitent sur la surface de toute la terre. Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme » (Luc 21 :28, 34-36).

Hébreux 13 :5 nous donne un excellent conseil, notamment lorsque la vie est remplie d'incertitude : « Ne soyez pas attachés à l'argent, soyez contents de ce que vous avez. En effet, Dieu lui-même a dit : "Non, je ne te laisserai pas, je ne t'abandonnerai pas" » (PDV).

L'homme prudent voit venir le mal et il se cache, mais les simples font comme si de rien n'était et ils sont punis. La Bible annonce que la chute des nations israélites se produira soudainement dans un monde sans méfiance (Ésaïe 30 :13 ; 1 Thessaloniens 5 :1-9). Dieu veut que nous fassions notre part et nous devrions nous en souvenir. Mais il y a quelque chose de beaucoup plus important. Nous ne devons *jamais* négliger le fait d'entretenir une relation étroite avec le Maître de l'Univers. Combien de fois reportons-nous un jeûne à plus tard ? Combien de fois disons-nous que *demain* nous consacrerons davantage de temps à la prière ou à l'étude de la Bible ? Frères et sœurs, ce jour est peut-être *aujourd'hui*. ☐

Sept leçons pour le Jour des Expiations

RICHARD AMES

Vous souvenez-vous où vous étiez l'année dernière pour le Jour des Expiations ou une autre année en particulier ? Je me souviendrai toujours du Jour des Expiations en 1973. J'étais en Angleterre avec mon épouse et sa mère, en visite sur le campus de l'*Ambassador College* à Bricket Wood. Nous rendions visite à Roderick Meredith, le frère de mon épouse, et il était prévu que je donne le sermon du matin à Londres pendant le Jour des Expiations. Eh oui, à l'époque, nous avions deux assemblées pendant le Jour des Expiations !

Après l'assemblée, nous avions environ une heure et demie de route pour rentrer à Bricket Wood, nous entendîmes à la radio que les armées arabes venaient d'attaquer sur deux fronts la petite nation d'Israël au Moyen-Orient. Israël contre-attaqua et, après seulement 18 jours, la guerre se termina par la prise d'un important territoire ennemi par Israël.

Depuis lors, ce conflit au Moyen-Orient n'a pas cessé. Quatre ans après ce conflit, connu sous le nom de guerre du Kippour, le président égyptien Anouar el-Sadate se rendit en Israël et s'adressa à la Knesset, exprimant son désir de paix. Malheureusement, Sadate fut assassiné le 6 octobre 1981, la veille du Jour des Expiations, alors qu'il passait en revue un défilé militaire.

Mais le jour approche, bien plus rapidement que beaucoup ne le pensent, où le Jour des Expiations ne marquera plus la guerre et les assassinats, mais l'annonce de la paix et de la liberté dans le monde entier, lorsque Jésus-Christ reviendra sur cette Terre en tant que Roi des rois et Seigneur des seigneurs. L'adversaire, Satan le diable, sera détrôné après 6000 ans de règne sur les êtres humains en tant que « dieu de ce monde ». Enfin, la famille humaine ne fera plus qu'un avec Dieu.

Chaque année, nous apprenons des leçons pendant le Jour des Expiations. Dans cet article, nous passerons brièvement en revue sept de ces leçons, couvrant des aspects de la signification de ce Jour.

Première leçon : Satan sera banni pendant mille ans

Voici ce que nous lisons concernant la tâche du souverain sacrificateur pendant le Jour des Expiations :

« Il recevra de l'assemblée des enfants d'Israël deux boucs pour le sacrifice d'expiation et un bélier pour l'holocauste. Aaron offrira son taureau expiatoire, et il fera l'expiation pour lui et pour sa maison. Il prendra les deux boucs, et il les placera devant l'Éternel, à l'entrée de la tente d'assignation. Aaron jettera le sort sur les deux boucs, un sort pour l'Éternel et un sort pour Azazel. Aaron fera approcher le bouc sur lequel est tombé le sort pour l'Éternel, et il l'offrira en sacrifice d'expiation. Et le bouc sur lequel est tombé le sort pour Azazel sera placé vivant devant l'Éternel, afin qu'il serve à faire l'expiation et qu'il soit lâché dans le désert pour Azazel » (Lévitique 16 :5-10).

Un bouc était sacrifié comme offrande pour le péché et son sang était versé pour les Israélites. Une fois par an, le souverain sacrificateur d'Israël entrait dans le lieu très saint pour faire cette offrande.

De nos jours, l'expression « bouc émissaire » est généralement utilisée pour désigner une personne portant un blâme immérité. Mais dans le Lévitique, « Azazel », parfois traduit par « bouc émissaire »,

portait le blâme qu'il méritait par rapport aux péchés d'Israël. Il s'agissait d'un bouc, symbolisant Satan, qui était chassé loin de l'assemblée d'Israël. En tant que chrétiens, cela devrait nous rappeler Apocalypse 20, décrivant le moment où Satan sera jeté dans « l'abîme », d'où il ne pourra plus influencer le monde, jusqu'à ce qu'il soit « délié pour un peu de temps » à la fin du Millénium, avant le Jugement du grand trône blanc (verset 3). Il s'agit des mille années pendant lesquelles Satan sera restreint, avant d'être relâché pour un bref moment, puis jeté dans l'étang de feu.

fausses prophéties se répandent même disant que l'Antéchrist fera respecter le sabbat du septième jour et les Dix Commandements ! De fausses prophéties se répandent également parmi le peuple de Dieu et je vous exhorte à ne pas vous laisser séduire par ceux que Satan utilise pour créer du découragement en « fixant des dates » pour le retour du Christ. Lorsque ce moment sera imminent, l'Église de Dieu le saura sans aucun doute ni ambiguïté.

L'Église de Dieu a appris sa leçon concernant le fait de fixer des dates trop hâtives pour le retour du Christ. Nous savons que cela aura lieu dans un avenir

Le monde a été retenu captif par le diable, mais le Jour des Expiations représente l'événement à venir où Dieu libérera l'humanité de l'esclavage de Satan et donnera à chacun l'accès au sacrifice du Christ.

proche et que Dieu indiquera clairement quand Son Église devra annoncer aux frères et sœurs qu'il est temps de fuir. Ne vous laissez pas tromper par des hommes qui cherchent à attirer l'attention en détournant la parole de Dieu. Sachez

Deuxième leçon : le monde sera libéré

Le monde a été retenu captif par le diable (Apocalypse 12 :9), mais le Jour des Expiations représente l'événement à venir où Dieu libérera l'humanité de l'esclavage de Satan et donnera à chacun l'accès au sacrifice du Christ. Ce sacrifice est également représenté par ce Jour. Voici ce que M. Herbert Armstrong écrivit dans sa brochure *Un monde retenu captif* :

que l'époque où la liberté sera proclamée dans tout le pays est imminente :

« Vous vivez dans un monde aux progrès fantastiques, mais aussi, aux maux effrayants. Pourquoi ? C'est un monde retenu captif, et qui aime sa captivité ! Le temps approche où il sera délivré de cette dernière, du mécontentement, de la souffrance et de la mort. La paix, le bonheur et la joie approchent à grands pas. »¹

« Le dixième jour du septième mois, tu feras retentir les sons éclatants de la trompette ; le jour des expiations, vous sonnerez de la trompette dans tout votre pays. Et vous sanctifierez la cinquantième année, vous publierez la liberté dans le pays pour tous ses habitants : ce sera pour vous le jubilé ; chacun de vous retournera dans sa propriété, et chacun de vous retournera dans sa famille » (Lévitique 25 :9-10).

Nous savons que Satan est « le dieu de ce siècle » (2 Corinthiens 4 :4). Il est appelé « le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion » (Éphésiens 2 :2). Lui et ses démons attisent une attitude de désobéissance à l'égard de Dieu, à tel point qu'ils influenceront des millions de gens à lutter contre Jésus-Christ à Son retour.

Il s'agit d'une prophétie pour le Jour des Expiations, correspondant à l'année du jubilé dans les Écritures, au cours de laquelle les dettes étaient annulées. Lorsque le Christ reviendra, le monde sera enfin libéré. Au lieu d'être captives des fausses religions et du matérialisme, toutes les nations monteront à Jérusalem pour adorer le Christ et célébrer la Fête des Tabernacles (Zacharie 14 :16). Contrairement à la purification cérémonielle accomplie par le sang des taureaux et des boucs, le véritable pardon des péchés et la purification *spirituelle* par le sang versé de Jésus-Christ seront accessibles à *tous* les êtres humains en tant que sacrifice expiatoire.

À quel point le dieu de ce siècle séduit-il le monde ? Au sein de certains groupes se disant chrétiens, de

Troisième leçon: la paix dans le monde lorsque toutes les nations seront réconciliées

Comment des nations ennemies peuvent-elles espérer se réconcilier quand les individus eux-mêmes n'arrivent pas à se réconcilier les uns avec les autres ? Songez à la Russie et à l'Ukraine, à Israël et aux nations arabes, à l'Allemagne contre les Alliés pendant les deux grandes guerres mondiales. Au sein même des nations, nous voyons des horreurs telles que les « champs de la mort » du Kampuchéa, au Cambodge, ou le massacre des Tutsis au Rwanda. Pourquoi de telles hostilités perdurent-elles ?

Certains individus pensent être justes, mais l'apôtre Paul nous rappelle que « tous ont péché », à l'exception de notre Sauveur. La mère de Jésus, Marie, était une femme juste et vertueuse, mais elle n'est pas née d'une « conception immaculée » et sa vie ne fut pas exempte de péchés. Chacun d'entre nous a besoin du sacrifice du Christ. Paul expliqua le principe par lequel nous pouvons être réconciliés :

« Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. À plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère. Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie » (Romains 5 :8-10).

L'époque arrive où la repentance aura lieu à l'échelle mondiale, sous le règne aimant de Jésus-Christ, dans le Royaume de Dieu. Certaines nations tenteront brièvement de se rebeller, mais elles seront corrigées avec amour. « L'Éternel frappera les Égyptiens, il les frappera, mais il les guérira ; et ils se convertiront à l'Éternel, qui les exaucera et les guérira » (Ésaïe 19 :22).

Notez que d'anciennes nations ennemies seront réconciliées et recevront une faveur spéciale de la part de Dieu : « En ce même temps, Israël sera, lui troisième, uni à l'Égypte et à l'Assyrie, et ces pays seront l'objet d'une bénédiction. L'Éternel des armées les bénira, en disant : Bénis soient l'Égypte, mon peuple, et l'Assyrie, œuvre de mes mains, et Israël, mon héritage ! » (Ésaïe 19 :24-25).

Lorsque le monde entier aura Jésus-Christ comme Sauveur et Roi, tous les peuples s'uniront. Le Christ rassemblera toutes les nations dans la paix, y compris les Israélites dispersés (Ésaïe 11 :12).

Quatrième leçon : le "second exode" du monde commencera

Nous venons de voir qu'à Son retour, le Christ rassemblera les nations dispersées et les guerres cesseront. Il y aura alors un « second exode ».

« C'est pourquoi voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où l'on ne dira plus : L'Éternel est vivant, lui qui a fait monter du pays d'Égypte les enfants d'Israël ! Mais on dira : L'Éternel est vivant, lui qui a fait monter et qui a ramené la postérité de la maison d'Israël du pays du septentrion et de tous les pays où je les avais chassés ! Et ils habiteront dans leur pays » (Jérémie 23 :7-8).

Notez qu'une sonnerie de trompette annoncera la libération des Israélites de la captivité : « En ce jour, on sonnera de la grande trompette, et alors reviendront ceux qui étaient exilés au pays d'Assyrie ou fugitifs au pays d'Égypte ; et ils adoreront l'Éternel, sur la montagne sainte, à Jérusalem » (Ésaïe 27 :13). Voyez ce que M. John Ogwyn écrit, dans la brochure *Le mystère révélé de l'Apocalypse*, à propos de l'annonce du jubilé et du symbolisme de cette sonnerie de trompette :

« La mise à l'écart de Satan représente la libération de l'humanité. Il s'agit de l'accomplissement du symbole de l'année du jubilé, lorsque la liberté était proclamée (Lévitique 25 :9-10). Notez qu'à l'époque, l'année du jubilé commençait au Jour des Expiations, ce jour symbolisant la mise à l'écart de Satan. Ensuite, les restes des douze tribus d'Israël commenceront à revenir de captivité et se rassembleront au pays d'Israël (Ésaïe 27 :1, 13). »²

Après une période de captivité, les Israélites dispersés seront ramenés dans leur propre territoire. Notez qu'il s'agit d'une prophétie future, pas d'un exode depuis l'Égypte, mais depuis d'autres nations :

« Je vous retirerai d'entre les nations, je vous rassemblerai de tous les pays, et je vous ramènerai dans votre pays. Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés ; je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles. Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôte-rai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon Esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois » (Ézéchiel 36 :24-27).

Les gens en vie à cette époque-là auront traversé des choses terribles à la fin de l'ère précédente, à la fin des 6000 années du règne de Satan. Ils auront une attitude repentante et recevront le Saint-Esprit divin, qu'ils utiliseront pour se détourner de leur vie d'impureté et d'idolâtrie.

Malheureusement, beaucoup d'entre nous trouvent qu'il est bien plus facile de se mentir à soi-même. Nous rationalisons un « petit mensonge », une « petite désobéissance » ou la violation d'un commandement « juste pour cette fois ». Mais à chaque fois que nous agissons de la sorte, nous rendons le prochain péché d'autant plus facile.

Parfois, nous pensons voir une injustice ou un péché qui reste impuni et nous nous sentons obligés d'accuser et de blâmer le pécheur en public. Or, nous devons toujours nous rappeler que Satan est l'accusateur des frères (Apocalypse 12 :10). Si vous voyez un péché qui, selon vous, devrait être rendu public, demandez-vous quelles sont vos motivations. Désirez-vous aider le pécheur ? Ou souhaitez-vous que les gens vous considèrent comme étant plus juste, peut-être pour les distraire de vos propres péchés ? Dans Matthieu 18, la Bible donne des instructions claires sur la manière de confronter en privé un frère ou une

sœur en Christ qui aurait péché contre vous, puis, si nécessaire, avec l'aide d'autres personnes et enfin avec celle de l'Église (en particulier du ministère).

Mais comment réagir si une situation n'est pas résolue comme vous l'espérez ? Une

Après avoir traversé une époque terrible, les gens en vie au début du Millénium auront une attitude repentante et recevront le Saint-Esprit divin, qu'ils utiliseront pour se détourner de leur vie d'impureté.

Cinquième leçon : éviter les tromperies de Satan

Nous savons que Satan peut apparaître comme un ange de lumière (2 Corinthiens 11 :14). Mais il est aussi décrit comme étant un lion rugissant, « cherchant qui il dévorera » (1 Pierre 5 :8).

Paul avertit les Éphésiens de ne pas accorder à Satan une place dans leur cœur (Éphésiens 4 :27). Satan est le père du mensonge (Jean 8 :44) et nous devons toujours veiller à être honnêtes les uns envers les autres. Nous devons aussi être honnêtes envers nous-mêmes. Nous pourrions avoir l'audace de penser que nous pouvons nous en sortir en mentant au Saint-Esprit, mais l'exemple d'Ananias et de Saphira, dans Actes 5, nous montre qu'il s'agit d'une erreur très dangereuse. Leur péché n'était pas d'avoir conservé une partie de l'argent de la vente de leur terrain ; le péché fut de fomenter un mensonge pour faire croire qu'ils avaient donné la totalité du produit de la vente.

des tromperies les plus insidieuses de Satan est l'attitude d'amertume remplie de propre justice. Nous pourrions penser qu'il est justifié de garder notre colère face à ce que nous considérons être une injustice. Mais la Bible nous ordonne de ne pas laisser le soleil se coucher sur notre colère (Éphésiens 4 :26). Dieu est en charge. C'est à Lui qu'appartient la vengeance, pas à nous (Romains 12 :19). Nous ne sommes pas des juges, bien que nous puissions et devions « inspecter les fruits ». Nous devons fuir toute tentation d'être impliqués dans une situation de péché (2 Timothée 2 :22).

Que devez-vous faire si vous constatez que vous développez une attitude d'amertume ? Jésus nous donna la réponse : « Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent » (Matthieu 5 :44). Nous devons toujours être conscients des astuces de Satan (2 Corinthiens 2 :11) et maintenir

une attitude de repentance, ainsi qu'une volonté de confesser nos péchés (1 Jean 1 :8-9).

Sixième leçon :
marcher humblement avec Dieu

Dieu dit que nous devons *affliger, ou humilier, nos âmes* pendant le Jour des Expiations (Lévitique 16 :31). Ceux qui ne le font pas seront « retranchés » du peuple de Dieu (Lévitique 23 :29). Certes, nous jeûnons, mais nous nous examinons aussi, comme nous le faisons en préparation de la Pâque. Le jeûne est un parallèle physique de l'humilité intérieure que nous devrions expérimenter lorsque nous nous demandons : « Suis-je encore charnel ? Est-ce que je reflète la nature du Christ comme je le devrais ? Que dois-je changer dans mon caractère et mon comportement ? »

Comment le roi David d'Israël s'est-il humilié ? Nous lisons : « Et moi, quand ils étaient malades, je revêtais un sac, j'humiliais mon âme par le jeûne, je priais, la tête penchée sur mon sein » (Psaume 35 :13). Dans ce verset, le verbe « humilier » vient de l'hébreu *anah*, qui signifie « affliger ». David examinait son propre cœur lorsqu'il jeûnait. De la même manière, lorsque nous jeûnons, nous devons juger notre propre personne, pas les autres.

Nous n'avons pas besoin de porter un sac comme David. Nous ne voulons pas ressembler à ceux que Jésus condamna pour attirer l'attention sur eux pendant le jeûne (Matthieu 6 :16). Nous devons plutôt nous concentrer sur notre être intérieur et non chercher à mettre en scène notre affliction. Le prophète Ésaïe nous donna une description de la bonne attitude de jeûne :

« Voici le jeûne auquel je prends plaisir : détache les chaînes de la méchanceté, dénoue les liens de la servitude, renvoie libres les opprimés, et que l'on rompe toute espèce de joug ; partage ton pain avec celui qui a faim, et fais entrer dans ta maison les malheureux sans asile ; si tu vois un homme nu, couvre-le, et ne te détourne pas de ton semblable. Alors ta lumière poindra comme l'aurore, et ta guérison germera promptement ; ta justice marchera devant toi, et la gloire de l'Éternel t'accompagnera. Alors tu appelleras, et l'Éternel répondra ; tu crieras, et il dira : Me voici ! Si tu éloignes du milieu de toi le

joug, les gestes menaçants et les discours injurieux, si tu donnes ta propre subsistance à celui qui a faim, si tu rassasies l'âme indigente, ta lumière se lèvera sur l'obscurité, et tes ténèbres seront comme le midi » (Ésaïe 58 :6-10).

Sommes-nous capables de maintenir cette perspective et cette espérance lorsque nous jeûnons ?

Septième leçon :
le royaume de Dieu dominera

Après que Satan aura été précipité dans l'abîme, les fidèles saints de Dieu, ressuscités, s'assièront sur des trônes pour assister Jésus-Christ au cours de Son règne millénaire. L'apôtre Jean vit cela dans une vision :

« Et je vis des trônes ; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger. Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu, et de ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main. Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans. Les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis. C'est la première résurrection. Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans » (Apocalypse 20 :4-6).

Lorsque les royaumes du monde seront devenus le Royaume du Christ, les fidèles chrétiens qui seront ressuscités en tant que prémices régneront littéralement sur des villes, des pays et des nations.

Dans le monde actuel, nous voyons combien il est difficile de gouverner avec justice sans le Christ. Nous devrions prier pour nos dirigeants physiques, afin qu'ils gouvernent avec justice et que nous nous soumettions humblement à leur autorité, tant qu'ils n'essaient pas de nous forcer à désobéir à notre Sauveur. Nous devrions être humbles, sachant qu'avec le temps, il nous incombera de gouverner selon la mission que le Christ confiera à chacun d'entre nous.

Nous pouvons aussi prier pour que nos gouvernants fassent que « la droiture soit comme un courant d'eau, et la justice comme un torrent qui jamais ne tarit » (Amos 5 :24). Le jour vient bientôt où chacun de nous aura une part à jouer dans cette responsabilité !

Les prémices qui naîtront en Esprit dans le Royaume de Dieu, à la dernière trompette, rééduqueront la Terre en enseignant le chemin de la paix véritable. Le mot hébreu pour « expiation », *kaphar*, signifie littéralement « couvrir ». Il s'agit du même mot que le verbe « enduire », ou « couvrir », employé dans les instructions données à Noé, lorsqu'il construisit l'arche avant le déluge : « Fais-toi une arche de bois de gopher ; tu disposeras cette arche en cellules, et tu la *couvriras* d'un enduit, en dedans et en dehors » (Genèse 6 :14, *Colombe*). Le Jour des Expiations nous rappelle que Dieu a couvert, et couvrira, les péchés des chrétiens qui se repentent. Ce Jour saint nous rappelle ce que Dieu fit pour nous dans le passé et ce qu'Il fera à l'avenir *avec* nous.

Lorsque le Christ reviendra pour établir le Royaume de Dieu sur la Terre, Satan et ses démons

seront emprisonnés et mis à l'écart. À notre époque, le sacrifice du Christ ne s'applique qu'au petit nombre de personnes répondant à l'appel de Dieu, mais il sera alors disponible pour le monde entier. Nous lisons qu'en ce temps-là, tout Israël sera sauvé, bien qu'il soit actuellement aveugle puisqu'il n'est pas encore sauvé : « Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne vous regardiez point comme sages : une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée. Et ainsi tout Israël sera sauvé... » (Romains 11 :25-26).

Nous attendons tous avec impatience l'accomplissement à venir du Jour des Expiations, lorsque Jésus-Christ, devenu Roi, fera cette glorieuse annonce : « Vous publierez la liberté dans le pays pour tous ses habitants ! »¹

¹ *Un monde retenu captif*, Herbert Armstrong, 1984
page d'introduction

² *Le mystère révélé de l'Apocalypse*, John Ogwyn, page 45

Libérer un monde retenu captif

WYATT CIESIELKA

La Fête des Tabernacles et le Dernier Grand Jour font partie des temps forts spirituels de l'année pour le peuple de Dieu, car ils nous permettent d'apprendre ce qu'est le Royaume de Dieu à venir et ils sont un rappel annuel illustrant le merveilleux règne à venir de Jésus-Christ. Mais ils annoncent aussi une autre vérité merveilleuse : la Fête des Tabernacles représente la première fois, depuis le jardin d'Éden, où toute l'humanité vivra dans un monde libéré de la captivité de Satan le diable.

Il y a plusieurs décennies, M. Herbert Armstrong écrivit une brochure inspirante intitulée *Un monde retenu captif*, décrivant comment le retour du Christ libèrera l'humanité de son esclavage. Le titre exprimait une vérité importante que la plupart des gens ignorent ou rejettent : *Satan retient ce monde captif*. Par conséquent, l'humanité souffre de l'influence maléfique de l'adversaire bien plus qu'elle ne le comprend. Heureusement, Dieu ne laissera pas le monde en captivité. La Fête des Tabernacles représente cette époque à venir où toutes les nations connaîtront la véritable liberté pour la première fois depuis l'époque où Adam et Ève se rebellèrent contre leur Créateur.

Comment le monde est-il devenu captif ? Quelles sont les promesses et les bénédictions que toute l'humanité peut attendre avec impatience de recevoir lorsque Jésus-Christ reviendra et libèrera le monde ?

Captifs depuis le jardin d'Éden

Jésus-Christ est Celui par qui toutes choses ont été créées (Jean 1 :3). Ses voies sont justice et miséricorde (Deutéronome 32 :4 ; Psaume 116 :5). Toutes Ses œuvres et tous Ses jugements sont justes et vrais (Daniel 9 :14 ; Apocalypse 16 :7). Mais Satan est le geôlier ; son nom signifie « adversaire ». Il est

imprégné de mal et de méchanceté (Jean 8 :44 ; 1 Jean 3 :8). À cause du péché, « le monde entier » est sous son emprise (1 Jean 5 :19).

Depuis longtemps, les ministres de Dieu avertissent que l'influence maléfique de Satan sur les individus, les nations et l'humanité est immense et ne doit pas être sous-estimée. Dans un article récent du *Journal*, M. Gerald Weston donna cet avertissement : « La Bible appelle Satan “le prince de la puissance de l'air”, celui qui dirige “le train de ce monde” (Éphésiens 2 :2). Nous sous-estimons souvent à quel point il dirige le monde. »¹ En plus de sous-estimer l'influence de Satan, la plupart des gens ont aussi choisi la voie de leur geôlier.

Expliquant comment le monde a atteint cette terrible condition, M. Armstrong a écrit : « Dieu, après avoir créé Adam et Ève, les plaça dans le beau Jardin d'Éden. Au milieu de ce Jardin se trouvaient deux arbres symboliques d'une importance capitale [...] L'homme allait devoir choisir entre le gouvernement de Satan et son mode de vie égoïste, et le Gouvernement de Dieu avec son mode de vie divin [...] En agissant volontairement, Adam devint captif de Satan. Il avait suivi, volontairement, Satan – le grand kidnappeur de tous les temps. »² Suite au péché d'Adam et Ève, Satan agit comme le dirigeant de ce monde (Jean 14 :30) et le « dieu de ce siècle ». Comme l'a écrit M. Armstrong, « tous les hommes sont issus d'Adam et d'Ève. Le monde d'aujourd'hui a été fondé par eux. Depuis lors, l'humanité est retenue captive. Elle a choisi la voie de son geôlier, plutôt que celle de son Parent en puissance [...] Lorsque Adam pécha, Dieu ferma l'accès de l'arbre de la vie jusqu'à l'avènement de Jésus-Christ – le dernier Adam – qui, Lui, allait payer le prix de la rançon. »³

Satan est l'ennemi et l'adversaire (Matthieu 13 :39 ; 1 Pierre 5 :8). Il fut créé en tant qu'ange parfait, mais il choisit le péché (Ézéchiel 28 :15-16). « Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité » (Jean 8 :44). Son but est de provoquer le mal, la douleur et la rébellion. La séduction est un de ses meilleurs outils (2 Corinthiens 4 :4). Avec le péché d'Adam et Ève, l'humanité est devenue captive de l'adversaire, qui a continué à tromper le monde entier depuis lors (Apocalypse 12 :9).

Au cours des siècles, Dieu a miséricordieusement appelé hors de ce monde un petit nombre de personnes qui ont été préservées de la captivité spirituelle du géolier (voir Jean 17 :15-20). L'humanité vit dans la tromperie et l'esclavage, mais le Créateur ne laissera pas éternellement Sa création dans cet état.

Le Créateur libérera

Au début de Son ministère terrestre, Jésus entra dans la synagogue de Nazareth et lut les Écritures. Il sélectionna un passage significatif d'Ésaïe, écrit des siècles plus tôt, qui proclamait Son dessein ! Jésus lut à haute voix : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur » (Luc 4 :18-19).

Le Créateur désire *libérer* Sa création ! Cette grande espérance est au cœur du véritable Évangile que l'Église de Dieu a proclamé à travers les âges. C'est aussi ce qu'annoncent la Fête des Tabernacles et le Dernier Grand Jour. La véritable liberté et les bénédictions viennent du Christ, en tant que résultat de l'obéissance et du mode de vie selon Sa loi parfaite, qui est la loi de la liberté (Jacques 1 :25 ; 2 :12). La Fête des Tabernacles et le Dernier Grand Jour nous rappellent également que le monde entier apprendra finalement à obéir et à marcher selon les lois parfaites de Dieu, « car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles » (1 Jean 5 :3).

S'ils étaient universellement respectés, les Dix Commandements libéreraient le monde du fléau et de la douleur du péché. C'est une autre raison pour laquelle les véritables chrétiens sont si enthousiastes à l'idée de célébrer la Fête des Tabernacles chaque

année. En plus d'annoncer la merveilleuse réalité à venir du gouvernement de Dieu sur cette Terre, c'est une occasion de méditer plus profondément et de connaître davantage le plan de Dieu et Ses lois.

En tant que chrétiens philadelphiens zélés célébrant la Fête des Tabernacles et le Dernier Grand Jour, nous obéissons au commandement de nous rassembler là où Dieu le Père a « placé Son nom » pour nous enseigner, pour L'adorer et pour nous réjouir (Deutéronome 12 :20-21 ; 16 :14-15). Nous nous rassemblons également car nous anticipons, comme Jésus-Christ, la réalité à venir que ces Fêtes annuelles représentent, lorsque chaque nation confessera qu'Il est le Seigneur (Philippiens 2 :9-11). C'est alors que le Créateur apportera la liberté à un monde retenu captif (Ésaïe 61 :1 ; Luc 4 :18).

Le Créateur régnera

Quelles bénédictions le monde connaîtra-t-il sous l'autorité du Royaume de Dieu à venir ? Passons brièvement en revue dix bénédictions dont tous bénéficieront lorsque la création apprendra à adorer le Créateur.

La **première bénédiction** est que Jésus-Christ a du zèle pour accomplir Sa volonté. Comme nous l'avons vu, Il est *zélé* pour libérer ce monde désespéré, rebelle et de plus en plus troublé : « Donner à [son] empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours : *voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées* » (Ésaïe 9 :6). Tous les véritables chrétiens partagent ce zèle avec Jésus-Christ.

La **deuxième bénédiction** est qu'après la libération de la Terre de l'emprise de Satan, le gouvernement juste de Dieu sera établi ici-bas. Nous attendons avec impatience l'époque où toutes les nations apprendront à Lui obéir (Ésaïe 2 :3).

La **troisième bénédiction** est que les lois de Dieu seront respectées sur *la Terre entière* (Michée 4 :2). Au départ, certaines personnes seront réticentes (Zacharie 14 :16-19), mais il n'y aura aucun endroit sur la planète où les lois de Dieu ne seront pas pleinement appliquées.

La **quatrième bénédiction** est que la Terre entière sera non seulement recouverte par les lois de Dieu pendant le Millénium, mais aussi par *la connaissance*

du Seigneur (Ésaïe 11 :9). Tous les hommes connaîtront Dieu, le Créateur (Hébreux 8 :11).

La **cinquième bénédiction** est que les nations apprendront à vivre en paix, après avoir été délivrées de la captivité et être passées sous le règne juste de Jésus-Christ (Ésaïe 2 :4 ; 19 :24-25). Alors que nous voyons la violence et la guerre augmenter dans le monde, cette promesse devient encore plus significative.

Le fait que la paix et la légalité se répandent apportera la **sixième bénédiction** : Dieu bénira les nations avec une prospérité et une abondance de nourriture (Ézéchiel 36 :33-37 ; Michée 4 :3-4). Alors que nous assistons à la hausse de la faim et de la famine, il s'agit d'une autre promesse de plus en plus significative.

La **septième bénédiction** est que l'ensemble du monde *naturel* sera en paix et en harmonie (Ésaïe 65 :25).

La **huitième bénédiction** est que Dieu guérira les maladies et les infirmités (Jérémie 30 :17 ; Malachie 4 :2), car les gens apprendront à obéir à Ses lois. Ce sera vraiment merveilleux lorsque le fléau de la maladie aura disparu de la Terre !

La **neuvième bénédiction** est qu'Israël ne sera plus soumis aux malédictions découlant de sa désobéissance (Lévitique 26 :14-46 ; Deutéronome 28 :15-68). Ces malédictions s'abattent actuellement sur leurs descendants et culmineront pendant la grande tribulation à venir. Cependant, celles-ci disparaîtront pendant le Millénium. D'autres n'habiteront plus dans les maisons qu'Israël se sera construites et ne mangeront plus ce qu'il aura planté pour lui-même. Israël sera béni dans tout ce qu'il fera (Ésaïe 65 :21-24).

Tous ceux qui ont vécu recevront leur opportunité

Nous pourrions discuter de bien d'autres bénédictions divines, mais la **dixième bénédiction** est que le Millénium sera suivi par le Jugement du grand trône blanc, représenté par le Dernier Grand Jour, « le huitième jour » qui est un Jour saint (Lévitique 23 :36 ; Nombres 29 :35). Tous les êtres humains qui auront vécu recevront alors l'occasion de connaître Jésus-Christ, de se repentir et de L'accepter en tant que Seigneur et Roi (Jean 7 :37 ; Apocalypse 20 :11-15).

Chaque année, nous attendons avec impatience la Fête des Tabernacles et le Dernier Grand Jour. Mais nous attendons principalement ce que ces merveilleuses célébrations représentent : l'époque où l'humanité et le monde ne seront plus captifs, mais *libérés*. L'époque où ils profiteront de *merveilleuses bénédictions*. Nous sommes enthousiastes à l'idée que les saints justes seront ressuscités, vivront pour toujours et régneront en tant que « sacrificateurs de Dieu et de Christ » pendant mille ans (Apocalypse 20 :6). Nous sommes reconnaissants que toute la création sera à nouveau soumise à Jésus-Christ, le Créateur et le Libérateur, qui « lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous » (1 Corinthiens 15 :28). □

¹ «La raison d'être des Jours saints», *Le Journal*, mars-avril 2023, page 3

² *Un monde retenu captif*, Herbert Armstrong, 1984, pages 10-11

³ *Ibid.*, page 12

Qu'est-ce que l'esprit de l'homme ?

GERALD WESTON

Au cours des dernières décennies, les étudiants de l'*Ambassador College* furent parmi les premiers à entendre parler d'une doctrine que Dieu révélait par l'intermédiaire de Son serviteur Herbert Armstrong. Cette doctrine concerne « l'esprit de l'homme ». Je faisais partie de ces étudiants sur le campus de Pasadena, en Californie, et je me souviens de certains détails sur la façon dont cela s'est passé.

Ce sont des souvenirs assez anciens, qui remontent à la décennie 1960, et il se peut que je ne me rappelle pas de tous les détails avec précision. Cependant, un jeune étudiant brillant vint à l'*Ambassador College* tout en préparant un doctorat à l'université de Californie, à Los Angeles. Sa thèse de doctorat portait sur la composante non physique du cerveau humain. Il démontra par ses recherches que l'intelligence des animaux augmente en fonction de la taille et de la complexité de leur cerveau, mais que le niveau d'intelligence des êtres humains, en se basant sur la taille de leur cerveau, est bien supérieur à ce qu'il devrait être.

Pourquoi ? Et pourquoi les créatures dotées d'un cerveau plus grand que le nôtre ne nous sont-elles pas supérieures ?

M. Armstrong et ce jeune étudiant reconnurent tous les deux qu'un élément dans le cerveau humain n'avait pas d'explication physique, mais ni l'un ni l'autre ne comprenaient *totalemment* ce que cela signifiait. Pourtant, la réponse se trouve dans la Bible, dont la rédaction fut achevée vers la fin du premier siècle de notre ère !

Nous ne savons pas dans quelle mesure ce sujet était compris dans l'Antiquité. Mais à l'époque moderne, l'Église de Dieu commença seulement à le comprendre lorsque Dieu ouvrit les yeux de M. Armstrong. Une fois

que cette doctrine fut expliquée, elle devint évidente et facile à comprendre. Elle est clairement biblique. De plus, elle nous permet de répondre à des questions qui seraient insolubles sans cet élément.

Une âme immortelle n'est pas la réponse

M. Armstrong reconnut très tôt que la doctrine de l'âme immortelle est une des plus grandes séductions jamais imposées à l'humanité. C'est non seulement un mensonge satanique, mais cette idée conduit à d'autres erreurs doctrinales. Songez-y : si nous avons une âme immortelle, que deviendrait-elle à notre mort ? Ira-t-elle au ciel, en enfer ou au purgatoire ? Et que deviendrait l'âme d'une personne qui n'aurait jamais entendu le nom de Jésus-Christ ? Qu'en est-il des nourrissons et des enfants ? Existe-t-il un autre nom que celui de Jésus-Christ par lequel nous pourrions être sauvés ?

Toutes ces questions découlent du mensonge de l'âme immortelle et des nombreuses fausses doctrines qui s'y rapportent. En premier lieu, il est important de savoir ce que l'esprit humain *n'est pas* – et ce *n'est pas* une âme immortelle !

Dans la seconde moitié des années 1960, M. Armstrong commença à attirer l'attention de l'Église sur des versets (qui avaient toujours été dans la Bible) parlant de la nature de l'esprit humain : un esprit donné à l'homme et qui le sépare des animaux. Une fois que nous mettons de côté la doctrine erronée de l'âme immortelle, la vérité apparaît au grand jour. Il est plus facile d'apprendre quelque chose de nouveau en partant sur des bases saines, plutôt que de comprendre la vérité lorsque l'esprit est encombré de faux concepts.

La théorie de l'âme immortelle est apparue au jardin d'Éden, comme beaucoup d'autres fausses

doctrines. Dieu instruisit le premier homme et la première femme concernant l'existence de deux arbres : l'arbre de vie et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Ce dernier symbolisait le choix de l'homme à déterminer par lui-même le bien et le mal. C'est l'arbre que nos premiers parents ont choisi. Or, Dieu leur avait dit que ce choix entraînerait la mort (Genèse 2 :17).

Ayant pris la forme d'un serpent, Satan affirma que Dieu leur avait menti ! Non seulement le serpent déclara à la femme : « Vous ne mourrez point » (Genèse 3 :4), mais il leur dit bien plus que cela, comme le montre la question de Dieu au verset 11 : « Qui t'a appris que tu es nu ? Est-ce que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger ? »

Notez les deux aspects du mensonge du diable : d'une part, il nia qu'Adam et Ève allaient mourir et, d'autre part, il les incita à pécher, en mangeant de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, et à avoir honte de leur nudité. Ces deux déclarations sont à l'origine du mensonge de l'âme immortelle : *le corps est mauvais, mais il renferme une âme qui vit éternellement*. Ce n'est pas Dieu, mais Satan qui a introduit la honte, ainsi que le mensonge selon lequel l'homme est immortel.

C'est pourquoi la plupart des grandes religions croient dans la doctrine de l'immortalité de l'âme, sous une forme ou une autre. « Malgré toute la diversité de leurs croyances, les grandes religions s'accordent sur un même enseignement : les êtres humains sont immortels ; leur esprit vient d'un monde divin et il peut y retourner ultérieurement. »¹

L'*Encyclopédie Britannica* nous informe au sujet des croyances chrétiennes :

« Les êtres humains semblent avoir toujours eu la notion d'un alter ego obscur qui survit à la mort du corps. Mais l'idée de l'âme en tant qu'entité mentale, dotée de qualités intellectuelles et morales, interagissant avec un organisme physique mais capable de continuer après sa dissolution [la mort], provient de la pensée occidentale de Platon et s'est introduite dans le judaïsme au cours du dernier siècle avant l'ère commune, puis dans le christianisme. »²

Le problème a commencé au jardin d'Éden

Pourquoi les gens ne croient-ils pas ce que Dieu déclare ? Ils peuvent Le citer, mais ils n'acceptent

pas vraiment Sa déclaration claire : « Tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement » (Genèse 2 :17). Ils ne croient pas davantage à la déclaration de l'apôtre Paul selon laquelle « le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur » (Romains 6 :23).

Et que dire du verset le plus célèbre de la Bible ? « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3 :16). Dans notre brochure *Jean 3 :16 – les vérités cachées du verset d'or*, le septième chapitre présente d'autres preuves bibliques attestant que nous sommes des êtres *mortels*.

La compréhension même de la définition biblique de l'âme a été corrompue. Le mot traduit par « âme » vient de l'hébreu *nephesh*. Selon les versets, il est traduit par « âme », « corps » ou « créature ». Genèse 2 :7 nous apprend que l'homme ne *possède* pas une âme, mais qu'il *est* une âme – « l'homme devint une âme vivante ».

Si l'homme est une âme *vivante*, cela signifie qu'il peut y avoir une âme *morte* ! Plusieurs versets bibliques déclarent précisément cela (Lévitique 21 :11 ; Nombres 6 :6 ; 19 :11). Dans chacun de ces passages, *nephesh* est traduit par « mort » ou « personne morte ». Dans Ézéchiel 18, *nephesh* est traduit par « âme » (versets 4 et 20) et ces deux versets affirment sans ambages qu'une âme peut mourir !

Ainsi, il n'est pas surprenant que certains manuels bibliques rompent avec la doctrine « chrétienne » populaire lorsqu'ils analysent Matthieu 10 :28 : « Dans la pensée biblique, l'âme n'est pas immortelle, sauf lorsqu'une nouvelle vie lui est conférée par le Christ. »³ Bien que cette vérité soit connue dans certains milieux, elle parvient rarement aux oreilles de nombreux pratiquants.

La source de l'intelligence humaine

La doctrine de l'esprit de l'homme n'a rien à voir avec celle de l'âme immortelle, même s'il est facile de les confondre. L'homme ne possède pas une âme éternelle, mais il a un esprit en lui. « Mais c'est l'esprit qui est dans les hommes, c'est le souffle du Tout-Puissant qui les rend intelligents » (Job 32 :8, *Ostervald*). Nous lisons également cet « oracle, parole de l'Éternel sur Israël. Ainsi parle l'Éternel, qui a étendu les cieux

et fondé la terre, et qui a formé l'esprit de l'homme au-dedans de lui » (Zacharie 12 :1).

Il est difficile de désapprendre une erreur. C'est pourquoi il est important de souligner que l'esprit de l'homme n'est pas la même chose que le faux concept de l'âme immortelle. C'est totalement différent. L'esprit de l'homme ne possède pas une conscience séparée qui continuerait à vivre après la mort. La Bible est explicite à ce sujet. « Tout ce que tu trouves à faire, fais-le avec l'énergie que tu as, car il n'y a plus ni activité, ni réflexion, ni science, ni sagesse dans le séjour des morts vers lequel tu es en route » (Ecclésiaste 9 :10, *Semeur*).

Quelle que soit la nature de cet esprit, il n'est plus conscient après la mort. « Ne vous confiez pas aux grands, aux fils de l'homme, qui ne peuvent sauver. Leur souffle s'en va, ils rentrent dans la terre, et ce même jour leurs desseins périssent » (Psaume 146 :3-4). Où comme l'exprime la traduction de Darby : « Son esprit sort, l'homme retourne dans le sol d'où il est tiré ; en ce même jour ses desseins périssent » (verset 4). Lorsqu'un homme meurt, l'esprit s'en va et l'homme n'a plus aucune conscience jusqu'à la résurrection.

Paul donna l'explication la plus claire qui soit à propos de cet esprit. Ce faisant, il révéla aussi la clé d'un des plus grands mystères de la vie : la raison pour laquelle l'homme est tellement supérieur intellectuellement aux animaux. La différence est stupéfiante. Comment l'humanité peut-elle envoyer des hommes sur la Lune et les ramener en vie sur la Terre ? Considérez tout ce qui a rendu cela possible : le métal, les machines, les ordinateurs, les calculs mathématiques, la condensation de l'oxygène sous forme liquide, le forage et le raffinage de produits pétroliers, la transmission de signaux sur de longues distances et bien d'autres choses encore.

Quelle que soit la taille de son cerveau, aucun animal n'arrive à la cheville de l'intelligence humaine. Le fossé est immense. Dans la première partie de 1 Corinthiens 2 :11, Paul expliqua cette différence : « Qui donc, parmi les hommes, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? » Sans cet esprit humain, l'homme ne serait pas plus intelligent que les bêtes de la Terre.

Un chien ou un chat possède un cerveau capable de répondre aux stimuli reçus par ses sens. Le cerveau des animaux leur confère des instincts et des fonctions essentielles, leur permettant de savoir quand ils

ont faim, quand ils doivent sortir, etc. Ils ont suffisamment de mémoire pour apprendre à éviter le danger et savoir qui les nourrit. Ils présentent même des différences de personnalité. Ce sont des créatures merveilleuses que nous aimons beaucoup, mais ces animaux ne peuvent pas fabriquer un ordinateur.

Voyez à quel point les êtres humains sont différents ! L'esprit de l'homme donne non seulement à son cerveau le pouvoir d'apprendre, mais aussi de penser, de raisonner, de calculer, d'inventer et d'innover. L'humanité peut lire et écrire, mais aussi contempler l'éternité. « Il [Dieu] fait toute chose belle en son temps ; même il a mis dans leur cœur la pensée de l'éternité, bien que l'homme ne puisse pas saisir l'œuvre que Dieu fait, du commencement jusqu'à la fin » (Ecclésiaste 3 :11).

Cette essence spirituelle permet à l'homme de raisonner à un niveau bien plus élevé que les animaux, mais elle ne pense pas d'elle-même. Elle ne vit pas d'elle-même. Elle ne ressent pas la douleur ou la souffrance. C'est le corps et le cerveau de la personne qui font cela.

La plupart des êtres humains ne sont pas conscients de cette réalité. À moins d'étudier le sujet de l'esprit humain, ils ne se demandent probablement jamais pourquoi ils sont si différents des animaux. Ils acceptent simplement le fait qu'ils le soient. Paul expliqua la raison pour laquelle seul un petit nombre de personnes comprend le fonctionnement de l'esprit humain : c'est la puissance du Saint-Esprit divin qui nous permet de comprendre ces choses et ceux qui n'ont pas reçu l'Esprit de Dieu ne peuvent pas y arriver. Dans la seconde moitié de 1 Corinthiens 2 :11, Paul a écrit : « De même, *personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu.* »

Il existe donc deux esprits. Le premier nous est donné en tant qu'êtres humains, faits à l'image et à la ressemblance de Dieu, mais avec une vie physique temporaire. Le second n'est donné qu'à ceux qui sont appelés, qui se sont repentis du péché en laissant Dieu travailler en eux, qui sont baptisés et qui ont eu l'imposition des mains de la part du ministère afin de recevoir l'Esprit de Dieu.

Mais pourquoi Dieu augmente-t-Il les facultés de l'esprit humain au moyen d'une sorte d'essence spirituelle ? N'aurait-Il pas pu lui donner tout simplement un cerveau plus puissant ? La réponse est surprenante !

Dieu déclara au commencement qu'Il avait un but particulier pour chacun d'entre nous. Il a dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance et

qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme » (Genèse 1 :26-27).

Contrairement à toutes les autres créatures physiques, Dieu nous a créés dans le but d'avoir une relation spéciale avec Lui. Cette relation est révélée dans l'épître de Paul aux Romains : « Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu » (8 :14). Cette relation Père/enfant est également décrite dans Hébreux 2 :5-18.

Cette relation familiale spéciale commence avec l'union de l'esprit de l'homme et du Saint-Esprit divin. « L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui » (Romains 8 :16-17).

Eh oui, enfants de Dieu, héritiers de Dieu et cohéritiers du Christ ! Par souci de simplicité, j'ai souvent utilisé le masculin dans cet article, car le mot « homme » a été utilisé pendant des siècles pour désigner l'ensemble de l'humanité, mais celle-ci se compose des deux sexes. Dieu montre clairement qu'Il n'exclut pas les femmes de Son plan :

« Comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. Je serai pour vous un Père, et vous serez pour moi *des fils et des filles*, dit le Seigneur tout-puissant » (2 Corinthiens 6 :16-18).

Cette relation Père/enfant n'est pas abstraite. Comme nous l'avons lu, l'Esprit de Dieu s'unit à l'esprit de l'homme. Nous voyons ici une forme de conception, semblable à un spermatozoïde et un ovule qui se rencontrent dans le corps d'une femme. L'ovule correspond à l'esprit humain et le Saint-Esprit représente la semence, comme l'explique 1 Jean 3 :9 : « Quiconque est né [engendré] de Dieu ne pratique pas le péché, parce que la semence [du grec *sperma*] de Dieu demeure en lui » ; il ne pratique pas le péché « parce qu'il est né [engendré] de Dieu ».

La leçon pour nous

Dieu met vraiment en œuvre un plan remarquable ici-bas ! Comprendre l'esprit de l'homme ouvre une nouvelle perspective. Cela explique comment Dieu enregistre tout ce qui nous concerne. Tout comme une bande magnétique, un disque dur ou une clé USB enregistre des informations, l'esprit de l'homme enregistre qui nous sommes, à quoi nous ressemblons, les connaissances que nous avons acquises, ainsi que le caractère, ou le manque de caractère, que nous développons au cours de notre vie.

À notre mort, notre corps se décomposera et retournera à la poussière. Mais l'esprit de l'homme aura sauvegardé un enregistrement qui sera « branché » à un nouveau corps. Si le Saint-Esprit a été uni à notre esprit humain, ce nouveau corps sera un corps spirituel glorieux et plein de force (1 Corinthiens 15 :35-49) ! Les autres devront attendre la deuxième résurrection pour avoir cette opportunité.

Tout comme la combinaison d'un spermatozoïde et d'un ovule doit commencer à grandir dans le ventre de la mère, nous devons passer par un processus de conception, initié par l'union de ces deux esprits en nous. Nous ne sommes pas des êtres ressemblant simplement à Dieu, nous sommes des enfants véritablement engendrés par le Père, qui finiront par être Sa progéniture, nés de l'Esprit à la résurrection, à condition que nous fassions fructifier nos talents (Luc 19 :12-27).

Nous n'avons pas été appelés à attendre et ne rien faire. Nous avons été appelés à accomplir une Œuvre !

C'est aussi la raison pour laquelle il est si important de nous rapprocher de Dieu et, au moyen de Son Saint-Esprit, de croître dans la grâce, la connaissance, le caractère saint et la justice. En tant que Maître Potier, avec notre coopération sincère, Dieu nous façonnera selon Sa nature et Son image spirituelles, faisant de chacun de nous l'enfant unique qu'Il veut que nous devenions.

« Ô Éternel, tu es notre père ; nous sommes l'argile, et c'est toi qui nous as formés, nous sommes tous l'ouvrage de tes mains » (Ésaïe 64 :7). □

¹ "How the Major Religions View the Afterlife", *Encyclopedia.com*

² "Christianity", *Britannica.com*

³ "Matthew 10 :28", *New Bible Commentary : Revised*

La “formule traditionnelle”

JOHN ROBINSON

Tous les automnes et hivers, nous traversons le même cycle des fêtes de fin d'année, depuis Halloween jusqu'au réveillon du Nouvel An. Et chaque année, nous voyons des gens se disant chrétiens participer à toutes les étapes de ce cycle.

Comment le christianisme dominant est-il devenu si confus ?

Nous pouvons trouver une réponse dans un article de la revue *Christianity Today* qui tente de défendre la célébration d'Halloween.

« Les chrétiens devraient accueillir cette fête diabolique avec enthousiasme et rire [...] Si nous suivons la formule traditionnelle qui consiste à s'amuser à ses dépens, Satan s'enfuit [...] J'ai toujours considéré Halloween comme un jour permettant de célébrer l'imagination, de devenir, pendant une courte période, quelque chose de merveilleux et d'étrange, avec l'odeur du maquillage, et de manger des sucreries qui ne sont permises qu'une fois par an. Quel bonheur de se retrouver avec d'autres enfants déguisés en ce qu'ils pourraient être plus tard, en ce qu'ils souhaiteraient être, voire en ce qu'ils craignent secrètement. Rêves et cauchemars étaient réunis sur un pied d'égalité, alors que nous allions de porte en porte pour recevoir des friandises et être admirés pour notre créativité. Quel plaisir d'aller à des fêtes où il y avait des beignets, des pommes, du cidre et des gâteaux à la citrouille – et d'entendre des histoires de fantômes à faire froid dans le dos et sentir notre cœur battre la chamade lorsque le conteur nous tenait en haleine. »¹

Cet article révèle la justification ancienne du mélange du christianisme avec les fêtes païennes. En effet, mélanger la vérité et l'erreur selon la « formule traditionnelle » est la façon d'opérer du christianisme dominant actuel. Certains des éléments mentionnés par l'auteur pourraient être inoffensifs : la célébration de l'imagination, les enfants déguisés en ce qu'ils pourraient devenir plus tard et la nourriture associée à ces fêtes. Mais l'auteur préconise également de devenir *étrange* pendant une courte période, de déguiser les enfants en ce qu'ils craignent secrètement, de mettre sur un pied d'égalité les rêves et les cauchemars et de raconter des « histoires de fantômes ». Souvenez-vous que Dieu imposait la peine de mort aux anciens Israélites qui consultaient des sorcières et des voyants.

D'où vient cette « formule traditionnelle » ? Pour le savoir, examinons les origines des Samaritains dans l'Ancien Testament, puis dans le Nouveau Testament et jusqu'à nos jours. À travers leur histoire, nous verrons que Dieu définit clairement la manière dont Il veut être adoré. Nous verrons aussi qu'Il déteste que Son adoration soit associée à des idées inventées par l'homme ou d'inspiration satanique.

La confusion par le mélange

En 721 av. J.-C., Dieu utilisa le royaume d'Assyrie pour punir les anciens Israélites de leur adultère spirituel. « Le roi d'Assyrie parcourut tout le pays, et monta contre Samarie, qu'il assiégea pendant trois ans. La neuvième année d'Osée, le roi d'Assyrie prit Samarie, et emmena Israël captif en Assyrie » (2 Rois 17 :5-6). Qu'avaient fait les Israélites pour mériter cela ?

« Ils abandonnèrent tous les commandements de l'Éternel, leur Dieu, ils se firent deux

veaux en métal fondu, ils fabriquèrent des idoles d'Astarté, ils se prosternèrent devant toute l'armée des cieux, et ils servirent Baal. Ils firent passer par le feu leurs fils et leurs filles, ils se livrèrent à la divination et aux enchantements, et ils se vendirent pour faire ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, afin de l'irriter. Aussi l'Éternel s'est-il fortement irrité contre Israël, et les a-t-il éloignés de sa face. Il n'est resté que la seule tribu de Juda » (2 Rois 17 :16-18).

Les Assyriens ne se contentèrent pas d'expulser les Israélites. Ils les *remplacèrent* par une population venant d'une autre région : Babylone, dont le nom même évoque *la confusion par le mélange*. « Le roi d'Assyrie fit venir des gens de Babylone, de Cutha, d'Avva, de Hamath et de Sepharvaïm, et les établit dans les villes de Samarie à la place des enfants d'Israël. Ils prirent possession de Samarie, et ils habitèrent dans ses villes » (2 Rois 17 :24). Déportant les anciens résidents, les Assyriens remplacèrent les Israélites de cette région, qu'ils appelèrent *Samerina*, par des Babyloniens et des Araméens.

Cependant, le problème le plus grave ne venait pas du mélange des cultures, mais du mélange des religions. « Lorsqu'ils commencèrent à y habiter, ils ne craignaient pas l'Éternel, et l'Éternel envoya contre eux des lions qui les tuaient. On dit au roi d'Assyrie : Les nations que tu as transportées et établies dans les villes de Samarie ne connaissent pas la manière de servir le dieu du pays, et il a envoyé contre elles des lions qui les font mourir, parce qu'elles ne connaissent pas la manière de servir le dieu du pays » (2 Rois 17 :25-26).

À première vue, il pourrait sembler que ces nouveaux habitants de la Samarie voulaient comprendre comment adorer sincèrement le vrai Dieu, mais ce n'était *pas* le cas. Il s'agissait plutôt d'un peuple superstitieux, habitué à accomplir des rituels pour leurs nombreux dieux des collines et des vallées. En réalité, ce peuple voulait savoir quel rituel ferait plaisir à ce « nouveau dieu régional ». Dans une tentative d'apaiser le peuple, « le roi d'Assyrie donna cet ordre : Faites-y aller l'un des prêtres que vous avez emmenés de là en captivité ; qu'il parte pour s'y établir, et qu'il leur enseigne la manière de servir le dieu du pays. Un des prêtres qui avaient été emmenés captifs de Samarie

vint s'établir à Béthel, et leur enseigna comment ils devaient craindre l'Éternel » (2 Rois 17 :27-28).

Qui étaient ces prêtres ? Enseigneraient-ils au peuple le véritable culte de Dieu ? Pour découvrir la légitimité, ou l'absence de légitimité, de ces prêtres, nous devons remonter environ deux siècles plus tôt.

L'origine d'Halloween ?

Peu après la mort du roi Salomon et la séparation entre Israël et Juda, Jéroboam, qui régnait sur le royaume du Nord, instaura un changement radical dans le système religieux d'Israël.

« Jéroboam bâtit Sichem sur la montagne d'Éphraïm, et il y demeura ; puis il en sortit, et bâtit Penuel. Jéroboam dit en son cœur : Le royaume pourrait bien maintenant retourner à la maison de David. Si ce peuple monte à Jérusalem pour faire des sacrifices dans la maison de l'Éternel, le cœur de ce peuple retournera à son seigneur, à Roboam, roi de Juda, et ils me tueront et retourneront à Roboam, roi de Juda. Après avoir demandé conseil, le roi fit deux veaux d'or, et il dit au peuple : Assez longtemps vous êtes montés à Jérusalem ; Israël ! voici ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte. Il plaça l'un de ces veaux à Béthel, et il mit l'autre à Dan. Ce fut là une occasion de péché. Le peuple alla devant l'un des veaux jusqu'à Dan. Jéroboam fit une maison de hauts lieux, et il créa des sacrificateurs pris parmi tout le peuple et n'appartenant point aux fils de Lévi. Il établit une fête au huitième mois, le quinzième jour du mois, comme la fête qui se célébrait en Juda, et il offrit des sacrifices sur l'autel. Voici ce qu'il fit à Béthel afin que l'on sacrifie aux veaux qu'il avait faits. Il plaça à Béthel les prêtres des hauts lieux qu'il avait élevés. Et il sacrifia sur l'autel qu'il avait fait à Béthel, le quinzième jour du huitième mois, mois qu'il avait choisi de son gré. Il fit une fête pour les enfants d'Israël, et il monta sur l'autel pour brûler des parfums » (1 Rois 12 :25-33).

Jéroboam obligea tout le monde à prendre parti. Ceux qui ne voulaient pas adhérer au nouveau système religieux n'avaient d'autre choix que de partir. Voyons quelques détails supplémentaires dans

2 Chroniques 11 : « Les sacrificateurs et les Lévites qui se trouvaient dans tout Israël quittèrent leurs demeures pour se rendre auprès de lui [Roboam, roi de Juda] ; car les Lévites abandonnèrent leurs banlieues et leurs propriétés et vinrent en Juda et à Jérusalem, parce que Jéroboam et ses fils les empêchèrent de remplir leurs fonctions comme sacrificateurs de l'Éternel » (versets 13-14). Après avoir chassé les sacrificateurs que Dieu avait désignés, Jéroboam consolida sa « nouvelle version » du culte israélite en introduisant ses propres serviteurs. Il établit « des sacrificateurs pour les hauts lieux et *les démons*, et pour *les veaux* qu'il avait faits. Et à leur suite, de toutes les tribus d'Israël, ceux qui avaient à cœur de chercher l'Éternel, le Dieu d'Israël, vinrent à Jérusalem pour sacrifier à l'Éternel, le Dieu de leurs pères » (versets 15-16, *Ostervald*).

Jéroboam chassa les véritables sacrificateurs de Dieu et les remplaça par des prêtres qui n'étaient pas des fils de Lévi, mais qui appartenaient à *toutes* les classes de la population. C'était déjà en soi une violation des institutions établies par Dieu, mais ces prêtres *créèrent* leur propre fête, au cours du huitième mois, et des idoles en forme de veau furent intégrées à ce culte. Il est intéressant de noter que le préfixe *octo* signifie huit en latin. De nos jours, *octobre* est le dixième mois de l'année, mais souvenez-vous que, dans l'Antiquité, la nouvelle année commençait en mars. Ainsi, à cette époque, *octobre* était le huitième mois de l'année. Et que trouvons-nous au mois d'*octobre* ? Halloween !

La fête d'Halloween fut créée par les Celtes du nord-ouest de l'Europe – des descendants de la maison d'Israël, qui observaient une réminiscence de la fausse fête instaurée par Jéroboam au huitième mois. En mettant l'accent sur les morts sortant des tombes et les esprits des revenants, Halloween est une contre-façon satanique du Dernier Grand Jour, lorsque Dieu ressuscitera tous les êtres humains morts au cours de l'Histoire afin de leur donner l'occasion de vivre selon Son mode de vie.

La religion samaritaine

Dans 2 Rois 17 :6, nous avons vu la capitale d'Israël tomber aux mains des Assyriens, qui déportèrent les Israélites hors du pays. Quelques versets plus loin, Dieu expliqua plus en détail pourquoi cela se produisit :

« Car Israël s'était détaché de la maison de David, et ils avaient fait roi Jéroboam, fils de Nebath, qui les avait détournés de l'Éternel, et avait fait commettre à Israël un grand péché. Les enfants d'Israël s'étaient livrés à tous les péchés que Jéroboam avait commis ; ils ne s'en détournèrent point, jusqu'à ce que l'Éternel ait chassé Israël loin de sa face, comme il l'avait annoncé par tous ses serviteurs les prophètes. Et Israël a été emmené captif loin de son pays en Assyrie, où il est resté jusqu'à ce jour » (2 Rois 17 :21-23).

En gardant ce contexte à l'esprit, notons ce qu'il arriva à l'observance religieuse en Samarie.

« Mais les nations firent chacune leurs dieux dans les villes qu'elles habitaient, et les placèrent dans les maisons des hauts lieux bâties par les Samaritains. Les gens de Babylone firent Succoth-Benoth, les gens de Cuth firent Nergal, les gens de Hamath firent Aschima, ceux d'Avva firent Nibchaz et Tharthak ; ceux de Sepharvaïm brûlaient leurs enfants par le feu en l'honneur d'Adrammélec et d'Anammélec, dieux de Sepharvaïm. Ils craignaient aussi l'Éternel, et ils se créèrent des prêtres des hauts lieux pris parmi tout le peuple : ces prêtres offraient pour eux des sacrifices dans les maisons des hauts lieux. Ainsi ils craignaient l'Éternel, et ils servaient en même temps leurs dieux d'après la coutume des nations d'où on les avait transportés » (2 Rois 17 :29-33).

Le nouveau peuple, composé de Babyloniens et d'Araméens, qui s'établit en Samarie avait une crainte superstitieuse très différente de la révérence sincère que Dieu attend de Son peuple. Ils Le considéraient comme un dieu de plus à apaiser de manière rituelle, au même titre que les nombreux autres dieux qu'ils craignaient. Mélanger le culte rituel d'un nouveau dieu à l'adoration de leurs idoles familières était chose facile pour eux.

« Ils suivent encore aujourd'hui leurs premiers usages : ils ne craignent point l'Éternel, et ils ne se conforment ni à leurs lois et à leurs ordonnances, ni à la loi et aux commandements

prescrits par l'Éternel aux enfants de Jacob qu'il appela du nom d'Israël [...] Et ils n'ont point obéi, et ils ont suivi leurs premiers usages. Ces nations craignaient l'Éternel et servaient leurs images ; et leurs enfants et les enfants de leurs enfants font jusqu'à ce jour ce que leurs pères ont fait » (2 Rois 17 :34, 40-41).

Nous voyons ici le peuple de Samarie préparer la « formule traditionnelle », un mélange de religion et de confusion. Ils prirent le nom de Dieu et le culte corrompu de Jéroboam, puis ils les combinèrent avec les rituels rendus à leurs images taillées. Cette adoration ne faisait qu'emprunter le nom de Dieu, mais elle n'avait aucune forme ou substance, seulement un vernis de piété.

Deux siècles plus tard, Juda revint de captivité et commença à reconstruire Jérusalem et le temple de Dieu. Mais le territoire n'était pas vide ; d'autres peuples y habitaient encore. Lorsque ces habitants apprirent que les Juifs, de retour, construisaient le temple de Dieu, ils allèrent parler à leurs dirigeants, disant : « Nous bâtissons avec vous ; car, comme vous, nous invoquons votre Dieu, et nous lui offrons des sacrifices depuis le temps d'Esar-Haddon, roi d'Assyrie, qui nous a fait monter ici » (Esdras 4 :2). Mais les dirigeants de Juda n'étaient pas dupes et ils répondirent : « Ce n'est pas à vous et à nous de bâtir la maison de notre Dieu ; nous la bâtissons nous seuls à l'Éternel, le Dieu d'Israël, comme nous l'a ordonné le roi Cyrus, roi de Perse » (Esdras 4 :3). Les habitants du pays essayèrent alors de décourager les Juifs de reconstruire et ils engagèrent des personnes pour ralentir leur progression (voir Esdras 4 :1-5).

Qui étaient ces gens proposant leur aide ? Les *Samaritains*, les descendants des colons amenés par le roi assyrien. Deux cents ans après que l'Assyrie eut emmené Israël en captivité, le groupe connu aujourd'hui sous le nom de Samaritains était non seulement toujours présent dans la région, mais aussi très influent.

Jésus-Christ, l'Église du Nouveau Testament et les Samaritains

Au premier siècle de notre ère, les tensions entre Juifs et Samaritains étaient encore vives, en grande partie car les Samaritains représentaient un mélange de

judaïsme et de paganisme babylonien. Jésus dit à une Samaritaine : « Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs » (Jean 4 :22). Les Samaritains pratiquaient le *syncrétisme religieux*, c'est-à-dire un mélange de différentes religions, cultures et philosophies. Ils ne comprenaient pas l'identité ou la nature de ce qu'ils essayaient d'adorer.

Peu de temps après la mort et la résurrection de Jésus-Christ, l'Église de Dieu tendit la main aux Samaritains avec la vérité divine, envoyant Philippe prêcher en Samarie :

« Il y avait auparavant dans la ville un homme nommé Simon, qui, se donnant pour un personnage important, exerçait la magie et provoquait l'étonnement du peuple de la Samarie. Tous, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, l'écoutaient attentivement, et disaient : Celui-ci est la puissance de Dieu, celle qui s'appelle la grande. Ils l'écoutaient attentivement, parce qu'il les avait longtemps étonnés par ses actes de magie » (Actes 8 :9-11).

Simon était un magicien samaritain populaire, mais les Samaritains qui le suivaient n'habitaient pas *seulement* en Samarie. Alexandre le Grand les avait dispersés et, à cette époque, d'importantes communautés samaritaines s'étaient implantées en Égypte et en Italie, plus précisément à Alexandrie et à Rome. Dans ces trois régions, de nombreux Samaritains suivaient et vénéraient Simon.

Simon prétendait être porteur d'une révélation divine. Justin de Naplouse, lui-même Samaritain, écrit que presque tous ses compatriotes croyaient que Simon était un dieu. Connue sous le nom de Simon le Magicien, il fut un des premiers écrivains et influenceurs du christianisme de contrefaçon. La Bible le décrit comme un sorcier. *L'Encyclopédie Britannica* le décrit comme « le fondateur du gnosticisme postchrétien, une secte religieuse dualiste prônant le salut par la connaissance secrète, et comme l'archétype de l'hérétique de l'Église chrétienne ».² Dans son ouvrage *Histoire du déclin de la chute de l'Empire romain*, l'historien Edward Gibbon écrit que « les gnostiques mêlaient à la foi de Jésus-Christ plusieurs dogmes sublimes, mais obscurs, tirés de la philosophie orientale ».³

« Mais, quand ils eurent cru à Philippe, qui leur annonçait la bonne nouvelle du royaume de Dieu et du nom de Jésus-Christ, hommes et femmes se firent baptiser. Simon lui-même crut, et, après avoir été baptisé, il ne quittait plus Philippe, et il voyait avec étonnement les miracles et les grands prodiges qui s'opéraient. Les apôtres, qui étaient à Jérusalem, ayant appris que la Samarie avait reçu la parole de Dieu, y envoyèrent Pierre et Jean. Ceux-ci, arrivés chez les Samaritains, prièrent pour eux, afin qu'ils reçoivent le Saint-Esprit [...] Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent le Saint-Esprit. Lorsque Simon vit que le Saint-Esprit était donné par l'imposition des mains des apôtres, il leur offrit de l'argent, en disant : Accordez-moi aussi ce pouvoir, afin que celui à qui j'imposerai les mains reçoive le Saint-Esprit » (Actes 8 :12-19).

Simon essayait d'acheter un poste d'apôtre, « mais Pierre lui dit : Que ton argent périsse avec toi, puisque tu as cru que le don de Dieu s'acquerrait à prix d'argent ! Il n'y a pour toi ni part ni lot dans cette affaire, car ton cœur n'est pas droit devant Dieu. Repens-toi donc de ta méchanceté, et prie le Seigneur pour que la pensée de ton cœur te soit pardonnée, s'il est possible ; car je vois que tu es dans un fiel amer et dans les liens de l'iniquité » (Actes 8 :20-23).

Qui sont les Samaritains de nos jours ?

Pour résumer, les premiers Samaritains étaient des Babyloniens et des Araméens qui ont été implantés dans la région de Samarie. De faux prêtres corrompus leur ont ensuite enseigné comment « adorer » Dieu. Ils n'ont pas disparu, ni leur forme syncrétique de culte. Ils étaient encore en Samarie lorsque Jésus commença Son ministère et ils étaient toujours présents au début de l'Église du Nouveau Testament.

Certains de ces Samaritains tombèrent sous le charme du gnostique Simon le Magicien et une nouvelle religion se développa, selon laquelle Simon était même considéré comme étant Dieu. D'autres ont poursuivi, et poursuivent encore de nos jours, une religion syncrétique, pseudo-judaïque, influencée par Babylone.

Pouvons-nous identifier une autre religion, populaire dans notre monde actuel, qui aurait fait la même

chose que les Samaritains et les disciples de Simon le Magicien, c'est-à-dire prendre une ancienne religion et lui donner une nouvelle « tournure » en la mélangeant avec d'autres idées religieuses ? À notre époque, c'est l'Église catholique romaine et ses filles, les Églises protestantes, qui jouent ce rôle d'une religion païennisée avec un vernis chrétien.

Ayant trahi les enseignements purs du Christ en les mélangeant avec des philosophies et des doctrines païennes, cette Église, et celles qui en sont issues, font aujourd'hui ce que les Samaritains et Simon le Magicien firent il y a plusieurs siècles. Ils suivent la « formule traditionnelle » consistant à combiner diverses pratiques religieuses, en y mêlant désormais quelques éléments chrétiens.

Malheureusement, la plupart des gens ne s'inquiètent pas du fait que la « formule traditionnelle », utilisant le bon nom pour la mauvaise chose, a façonné ce que la plupart des gens appellent aujourd'hui le « christianisme ». En revanche, la Bible *considère* cela comme une mauvaise chose et qualifie ce mélange d'abominable religion babylonienne à mystères : « La femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, parée d'or, de pierres précieuses et de perles ; elle tenait à la main une coupe d'or, pleine des abominations et des souillures de sa prostitution. Et sur son front était écrit un nom : Mystère : Babylone la grande, la mère des fornicateurs et des abominations de la terre » (Apocalypse 17 :4-5, *Ostervald*).

Le concept d'un grand « mystère » est un élément central du gnosticisme et, de nos jours, ceux qui suivent l'approche de Simon le Magicien sont encore à l'œuvre. Comme nous l'avons cité à maintes reprises dans l'Église de Dieu, l'historien Will Durant écrivit que « le christianisme n'a pas détruit le paganisme ; il l'a adopté [...] Le christianisme a été la dernière grande création de l'ancien monde païen [...] [L'eucharistie] était une conception depuis longtemps sanctifiée par la durée ; l'esprit païen n'avait pas besoin d'entraînement pour la recevoir ; en l'incarnant dans le "mystère de la messe", le christianisme devenait la dernière et la plus grande des religions de mystères. »⁴


Ne tombez pas dans le piège

Au fil des siècles, Satan a activement essayé de tromper les nations. Une des armes les plus mortelles de son arsenal est le mélange d'idées d'inspiration

satanique avec le nom de Dieu, autrement dit appeler la mauvaise chose par le bon nom. Malgré ce que prétend *Christianity Today*, Satan ne nous fuit pas lorsque nous nous « amusons à ses dépens » avec les pratiques qu'il a lui-même inspirées. En revanche, il nous fuit lorsque nous lui *résistons* (Jacques 4 :7).

Souvenons-nous que Dieu, dans Sa parole inspirée, dit clairement que nous ne devrions jamais mélanger d'autres philosophies, fêtes, vénération ou rituels avec ce qu'Il a Lui-même ordonné. Veillons à ne pas tomber dans le piège de la « formule traditionnelle » et obéissons plutôt aux commandements divins :

« Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ? Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ? Ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant,

comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. Je serai pour vous un Père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant. Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu » (2 Corinthiens 6 :14-18 ; 7 :1). 

¹ "Hallowing Halloween", *Christianity Today*, 2 octobre 2000

² *Encyclopædia Britannica*, 15^{ème} édition, volume 10, page 820

³ *Histoire du déclin de la chute de l'Empire romain*, Edward Gibbon, tome 1, éditions Laffont, page 336, traduction François Guizot

⁴ *Histoire de la civilisation*, Will Durant, "César et le Christ", volume 9, éditions Rencontre, pages 239-240, 247, traduction Jacques Marty

Rédacteur en chef | Gerald Weston
Directeur de la publication | Richard Ames
Directeur régional | Peter Nathan (Europe, Afrique)

Édition française | Mario Hernandez
Rédacteur exécutif | VG Lardé
Directeur artistique | John Robinson
Correctrice d'épreuves | Françoise Duval
Correcteurs | Marc et Annie Arseneault
 Roger et Marie-Anne Hardy

Volume 10, Numéro 5

Le *Journal* de l'Église du Dieu Vivant est une publication bimestrielle éditée par *Living Church of God*, 23 Crown Centre Drive, Charlotte, NC 28227, États-Unis. Il n'a pas de prix d'abonnement et il est envoyé gratuitement à tous les membres.

Images sous licence Adobe Stock

Sauf mention contraire, toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

©2023 Living Church of God. Tous droits réservés.

Sauf mention contraire, les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979 (*NEG*). D'autres versions, abrégées comme suit, ont également été utilisées dans cette revue :

- Bible dite à la Colombe 1978 (*Colombe*)
- Bible Darby 1991 (*Darby*)
- Version Ostervald révisée 1996 (*Ostervald*)
- Parole de Vie 2000 (*PDV*)
- La Bible du Semeur 2000 (*Semeur*)



Point de vue

Le Monde de

DEMAIN



VOYEZ UN AUTRE POINT DE VUE



Facebook.com/PointdevueDuMondedeDemain



YouTube.com/PointdevueDuMondedeDemain



MondeDemain.org



Antilles - Guyane

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Belgique

B.P. 10000
1000 Bruxelles Bogards

France

B.P. 40019
49440 Candé

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
Box 111, 43 Berkeley Square
London, W1J 5FJ
Grande-Bretagne

Canada

P.O. Box 465
London, ON, N6P 1R1
tél. : 1-800-828-0618

États-Unis

Tomorrow's World
P.O. Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile.

Vous pouvez aussi envoyer un email à info@MondeDemain.org

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir ce journal, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.